

Lettre de D'Alembert à Mme de Crequÿ (Froullay), 20 janvier 1752

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Mme de Crequÿ (Froullay), 20 janvier 1752,
1752-01-20

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/241>

Copier

Informations sur le contenu de la lettre

Incipit Il faudra donc, madame, se passer de perdrix aujourd'hui, mais non de vous voir et de vous entendre...

Résumé

- guérisons, miracles et prophéties. Le syndic Digaultray, que Mme Du Deffand appelle « Dicotrets », a pris la défense de Prades. Position des jésuites et des cordeliers. Lui envoie son épître à d'Argenson (que celui-ci ignorait), ainsi que sa l. d'accompagnement [52.02], celle-là uniquement pour elle et son oncle [Bailli de Froullay].
- Thèse de l'abbé de Prades

Date restituée[20 ou 21 janvier 1752]

Justification de la datation La lettre est datable avec précision du jeudi 20 ou du vendredi 21 janvier par les péripéties de l'affaire de Prades, et la rédaction de

l'épître dédicatoire au marquis René Louis d'Argenson : elle se situe après 52.02 et juste après une séance ayant lieu un mercredi après l'intervention de Digaultray à la Sorbonne le mardi 11 janvier, qui ne peut être que la séance du mercredi 19 janvier.

Numéro inventaire 52.03

Identifiant 26

NumPappas1999

Présentation

Sous-titre 1999

Date 1752-01-20

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre LaTeX

Publication de la lettre Non renseigné

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Crequy (Froullay) Mme de

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français

Source autogr., 3 p.

Localisation du document Genève, coll. J.-D. Candaux

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

30. 11. 17. 1760

Il faudra donc, madame, se passer de perdre ce jourd'hu, mais bien de vous voir et de vous entendre, honneur que je voudrais me donner ce soin.

Plus voit que onnes est dans la thefe, mais quibus que et aussi, voit exactement la proposition; apres avoir rapporté un passage de Tertullien, ou il est dit que les Demons n'esprennent que quand ils cestent de nre, il passe pour avoir querri; l'aff. d'auj. de couclut avec origine: donc toutes les querissons (on ne dit pas tous les miracles) opérées par T.C. (si on les regarde prophéties, qui regardent forces querissons ou caractères de divinité) possèdent des miracles effectués, et qui paroîtront rassurantes en quelque chose à certaines querissons opérées par l'esculape.

Vous voyez madame que l'auj. pose question ici de tous les miracles, mais de toutes les querissons, ce qui est formé différent, et de ces querissons l'opérées des prophéties, ce qui est formé différent encore. Il est certain que celles opérées

à origine les queris des éléphants l'empereur
minotaures d'Ascalope, & qu'origine répondrait
ce reniffrage la querelle aux Prophéties, vous voyez
que cette cause n'est pas si coupable; c'est que de
l'apostolie d'ignorance, j'en ay toujours été fort sensible
L'apôtre à se rebeller, mais quand il s'agit de devoir
quelque chose, les mensonges ne couvrent rien. aussi
l'ancien syndic Digneulray, ou comme nous le
appelons, Digneulray, homme sage d'un plus
beau nom, a pris la défense de la theologie dans la
université, contre une grande histoire que j'avais
conservé si un peu naïvement que je vous conte autre chose.
Le Digneulray, ou d'istats a requiert que les docteurs

motivs affur lais aris, attenq. Il éoit certain
que plusieurs condamnoient la cheft sans l'avoir lue.
J'y approuvois que l'abbé de Prade finira par écrir
comme il devait. les jesuites ont toutefois mesuré
une cheft réduite par les miracles, Kousch et au
pe par un condicier. voilà d'heureux détaill. Voici mon
épître à M. Dugazon. Il n'en saoit rien, cea ch'
fon papa, comme vous penbez: j'y avoi joint une lettre
qui accompagnoit telivre. mais la lettre n'est que pour
vous, et pour M. voltaire si vous voulez.

vous
le chef.
et vous